

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 39 (2012)  
**Heft:** 151

**Vorwort:** L'Éditorial  
**Autor:** Florey, Paul-André

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## L'ÉDITORIAL

*Paul-André Florey, comité de rédaction, Vissoie (VS), Dübendorf*

Le foehn, vent chaud du sud, s'engouffre dans la vallée du Simplon et balaye toute la vallée du Rhône ne laissant aucune chance aux derniers tas de neige. C'est le printemps ! Avril nous apporte le bonheur du *fourtéing* (printemps). L'hiver a été long, les journées très courtes, la lumière manquait. Mais voilà maintenant ce mois tant espéré. Le poète anniviard (VS), Aloys Theytaz, écrivait pour le festival des Fêtes du Rhône, à Sierre en 1948, dans le tableau dédié au printemps :



Primevère du printemps

*Voici le Printemps,  
Tout de vert et de blanc,  
Qui s'en vient  
Triomphant.  
Il survient,  
Criant gare  
A l'hiver  
Qui se gare  
En pleurant.*

Quant à nous, nous clamons : *No pouvèing tuitt achona lo h'la dou fourtéing* (nous pouvons tous humer l'odeur du printemps). La nature se réveille; elle sort lentement de sa léthargie hivernale et se tourne vers le soleil pour se réchauffer aux caresses de ses rayons.

L'AMI DU PATOIS, dans cette édition, a réservé une large place aux fleurs des prés qui, dès la fin de l'hiver, viennent parer la nature de leurs mille couleurs. Les perce-neige sont les premières fleurs à naître dans nos prés. Elles sont frêles d'aspect mais robustes de nature, car elles doivent faire front à la neige durcie du printemps. Puis viennent bientôt les primevères (*éponnètt*). Le temps passe et, petit à petit, d'autres viennent se joindre et former de magnifiques parterres de couleurs sur fond vert.

Beaucoup de lecteurs et de correspondants de L'AMI DU PATOIS se sont mis au travail et ont cherché le plus grand nombre de noms de fleurs des prés en patois de leur région. Nous nous réjouissons de les lire, de les étudier et de faire des comparaisons entre la manière de les nommer dans les différents endroits du pays romand et des pays voisins parlant le francoprovençal.

Toutes ces informations fournies viennent enrichir le patrimoine patoisant. Comme des ruisseaux qui coulent vers les rivières et celles-ci vers le fleuve, les patoisants de toute la Romandie et d'ailleurs livrent gracieusement leurs connaissances du vieux langage à L'AMI DU PATOIS. Cette revue saura conserver précieusement ces trésors pour les générations futures.

## ▶ PHOTOS BRETZ DANS CE NUMÉRO 151

L'EXPRESSION DU MOIS consacrée aux **fleurs des prés** est illustrée par des photos et des numérisations inédites. Sont indiqués uniquement les noms génériques des plantes selon la terminologie de «Flora Helvetica» (2000). **Merci à l'imprimerie Calligraphy à Sierre qui offre les 2 pages en couleur.**

Ce numéro est illustré par un reportage photographique effectué **au four banal du village de Drône (Savièse)** lors de la traditionnelle préparation des pains durant la semaine sainte, les 4, 5 et 6 avril 2007.

Les fournées sont organisées par la *Fondation pour la sauvegarde du patrimoine historique de Drône*. Les pains sont vendus au profit de la Fondation. Les compagnons du four préparent chaque année 900 pains de seigle et de froment, ainsi que 600 petits pains qui seront bénis et distribués le Vendredi saint. Après le Chemin de Croix récité dans la chapelle du village, le Pain bénit est distribué à tous les passants par les procureurs de la *Société des Hommes de Drône*, en présence du banneret et du capétan de la Société.

Cette tradition existe aussi dans le village d'Ormône (Savièse) où la bolée est distribuée le dimanche de Pâques après la grand-messe paroissiale. Jusque dans les années 1930, tous les villages saviésans perpétuaient cette tradition de l'aumône qui remonte au Moyen-Age. Celle de Granois est représentée par le peintre Ernest Biéler dans un vitrail (1934) de l'église de Saint-Germain.



Four banal de la Maison villageoise de Drône, Savièse. Photo Bretz, 2007.